



ORGANISATION PANAMÉRICAINNE DE LA SANTÉ  
ORGANISATION MONDIALE DE LA SANTÉ



**28<sup>e</sup> CONFÉRENCE SANITAIRE PANAMÉRICAINNE**  
**64<sup>e</sup> SESSION DU COMITÉ RÉGIONAL**

*Washington, D.C., É-U, du 17 au 21 septembre 2012*

---

CSP28/DIV/13  
ORIGINAL : ANGLAIS

**DISCOURS D'INVESTITURE DU DIRECTEUR ÉLU  
DU BUREAU SANITAIRE PANAMÉRICAIN**

**Dr CARISSA ÉTIENNE**

**DISCOURS D'INVESTITURE DU DIRECTEUR ÉLU  
DU BUREAU SANITAIRE PANAMÉRICAIN**

**Dr Carissa Etienne**

**19 septembre 2012**

**28<sup>e</sup> CONFÉRENCE SANITAIRE PANAMÉRICAIN  
Washington, D.C.**

Monsieur le Président,  
Mesdames et Messieurs les Ministres,  
Mesdames et Messieurs les Ambassadeurs,  
Distingués Membres de l'Organisation panaméricaine de la Santé,  
Dr Margaret Chan, Directeur général de l'OMS,  
Dr Mirta Roses, Directeur du Bureau sanitaire panaméricain (BSP)  
Chers amis et collègues de l'OPS et de l'OMS,

Bonjour.

En arrivant dans cette salle aujourd'hui, ma première pensée a été de me dire : merci mon Dieu, c'est terminé. Or en réalité cela ne fait que commencer !

Aujourd'hui, mon sentiment est un sentiment d'humilité face à la confiance que vous m'avez témoignée en me désignant pour diriger cette grande Organisation. Qu'une ressortissante de l'un des plus petits pays au monde soit élue à la tête de notre chère et éminente OPS est véritablement un honneur et un privilège pour moi et pour mon pays, la Dominique. Je m'engage à faire tout ce qui est en mon pouvoir pour ne pas décevoir vos espoirs.

Cette année, nous célébrons le cent-dixième anniversaire de l'OPS en tant que principale organisation sanitaire du système interaméricain et sa soixante-quatrième année en tant que Bureau régional de l'OMS pour les Amériques. Tout au long de son histoire, l'OPS a joué un rôle essentiel dans le développement sanitaire de la Région et continue d'occuper une place unique pour catalyser le progrès et promouvoir la santé publique.

Nous sommes à un moment où s'ouvrent des possibilités de renouveau. Pour réussir, les organisations doivent être capables simultanément de défendre leurs valeurs et leurs principes fondamentaux et d'innover. Le Dr Roses a su porter un projet mobilisateur et diriger avec brio l'OPS depuis 10 ans.

Beaucoup d'entre vous ont témoigné de ces réalisations et je demande aux membres de cette auguste assemblée de se joindre à moi pour la féliciter du travail qu'elle a accompli. Sur le point de succéder au Dr Roses, je partage votre impatience en anticipant tout ce que nous allons pouvoir réaliser dans un environnement en mutation constante.

Comme le grand écrivain Octavio Paz l'a dit avec éloquence :

*América no es tanto una tradición que continuar como un futuro que realizar.  
[L'Amérique n'est pas tant une tradition à perpétuer qu'un avenir à réaliser.]*

Lors de mon exposé au Forum des candidats, dans les communications que j'ai pu faire lors de la campagne et lors de rencontres avec beaucoup d'entre vous, j'ai présenté ce qui constitue ma vision de la santé dans les Amériques. Je la répète:

*Seules des sociétés exemptes d'inégalités, dont les membres ont accès aux déterminants sociaux et environnementaux de la santé leur permettent de mener une vie longue, digne, en bonne santé et productive. Cela comprend l'accès universel aux services de santé sans crainte d'appauvrissement.*

Cette vision est une émanation des espoirs et des rêves que j'ai caressés au cours d'une carrière dans la santé publique de plus d'une trentaine d'années. Elle n'est d'ailleurs pas différente de vos propres aspirations pour vos peuples. Elle représente une synthèse de ce que j'ai entendu de nombre d'entre vous et je suis impatiente de travailler avec vous pour la réaliser.

Si cette vision se résume en deux phrases, un travail considérable sera nécessaire pour en faire une réalité.

Ce travail exigera que s'expriment pleinement les valeurs auxquelles beaucoup d'entre nous sommes attachés, à savoir : l'universalité, l'équité, et, non moins important, la solidarité panaméricaine.

Malgré les progrès importants accomplis depuis une décennie, il reste beaucoup à faire dans le cadre du *Programme d'action sanitaire pour les Amériques 2008-2017*, qui définit huit domaines prioritaires pour orienter notre action. Si nous voulons atteindre nos objectifs sanitaires aux niveaux local, national et régional, nous devons travailler ensemble dans l'esprit de solidarité qui caractérise si bien notre Région, en mettant en commun nos connaissances et en utilisant nos ressources au service de ceux qui en ont le plus besoin.

Les campagnes électorales peuvent être une source de division. Mais en même temps une campagne rigoureuse entre des candidats sérieux pour diriger l'OPS est une bonne chose. Elle montre l'importance de l'action de l'OPS et met en lumière les principaux problèmes de santé publique auxquels sont confrontés aujourd'hui nos pays. Je tiens à féliciter les autres candidats, grands défenseurs de la santé dans leurs domaines de compétence respectifs.

À présent que la campagne est terminée, j'espère que nous parviendrons à **unir** nos efforts, et que nous allons tous faire preuve de solidarité pour surmonter les obstacles linguistiques et géographiques.

Certains m'ont appliqué les qualificatifs de réformateur, d'agent de changement. Je les accepte et j'espère faire avancer l'OPS dans des directions nouvelles et vers de nouveaux défis en travaillant main dans la main avec le personnel compétent et dévoué de l'Organisation. En même temps, je m'engage à ne jamais oublier que **l'OPS vous appartient**, à vous les États Membres et que je ne suis là que pour vous servir.

Vous exigez une utilisation judicieuse et transparente de nos ressources financières, et une obligation redditionnelle vis-à-vis des États Membres et des donateurs et, avec le Secrétariat de l'OPS, vous avez institué divers mécanismes pour les obtenir. Nous allons travailler avec vous, nos États Membres, à garantir la pleine mise en œuvre et le plein respect de ces principes.

Notre **Région** est forte. Nous pouvons aujourd'hui nous prévaloir d'une stabilité politique et d'une prospérité économique sans précédent. Mais par ailleurs des millions de personnes, y compris dans certains de nos États Membres les plus riches, n'ont toujours pas accès aux déterminants sociaux de la santé ou aux soins de santé dont ils ont désespérément besoin. Soixante-quatorze millions de personnes vivent dans des conditions d'extrême pauvreté. C'est le reflet des inégalités dont souffrent de nombreux États Membres dans notre Région et cela nous incite tous à lutter pour plus de justice sociale, de cohésion sociale, et à nous efforcer de répondre aux besoins des populations vulnérables et marginalisées. Comme l'a déclaré Woodrow Wilson dans son premier discours d'investiture :

*C'est une question de justice. Il ne peut y avoir d'égalité des chances –première condition de la justice en politique– si les hommes, les femmes et les enfants ne sont pas protégés, et c'est leur vie-même qui est en cause, des conséquences de processus industriels et sociaux sur lesquels ils n'ont pas de prise, qu'ils ne peuvent pas modifier et auxquels ils ne peuvent pas faire face individuellement. [Traduction officielle]*

Les systèmes de santé de la Région sont souvent compartimentés et fragmentés et les mécanismes de financement insuffisants pour garantir l'accès universel de tous aux soins de santé. Les maladies infectieuses continuent de frapper nombre de nos concitoyens, alors qu'en même temps les maladies non transmissibles pèsent de plus en plus lourd sur les individus et sur les systèmes de santé des pays, tous milieux économiques confondus. La violence, les traumatismes évitables et les troubles mentaux ont des effets préjudiciables sur les familles mais aussi sur des services publics essentiels.

Tout cela alors que l'on prend de plus en plus conscience de l'importance des déterminants sociaux et économiques de la santé. Pour relever ces défis, l'OPS, les gouvernements et nos partenaires de la santé devront adopter une approche résolument multisectorielle.

Alors que nous approchons de 2015, date butoir pour la réalisation des OMD, je suis confiante car je pense qu'après cette date, un accord se dégagera au niveau mondial pour œuvrer à l'instauration de la couverture sanitaire universelle en tant qu'objectif fondamental de la santé publique. La couverture sanitaire universelle représente pour moi l'esprit d'Alma-Ata transposé au XXI<sup>e</sup> siècle. Elle offre une nouvelle chance de placer les gens au cœur du développement, d'assurer l'accès aux déterminants de la santé, y compris à des soins de santé complets, en se fondant sur les besoins des gens et des communautés et dans un souci de dignité.

L'OPS a joué un rôle fédérateur important, en facilitant le dialogue et la circulation de l'information entre les pays de la Région. Il existe une véritable mine de connaissances et d'informations dans nos pays. Le tout est de savoir comment transmettre ces informations à ceux qui en ont le plus besoin le plus rapidement possible, dans la Région et au-delà.

De nombreux États Membres de l'OPS ont fait d'importants progrès en améliorant leurs capacités nationales et en atteignant un niveau élevé de compétence technique dans un vaste éventail de disciplines sanitaires. S'appuyant sur ces succès, l'OPS doit s'employer à définir un nouveau modèle de collaboration fondé sur le partenariat, le transfert de connaissances et la direction collective, qui fasse appel aux meilleures méthodologies et aux plus récentes, et aux esprits les plus brillants afin de relever les défis qui se présentent à nous individuellement et collectivement en matière de santé publique.

C'est la tâche passionnante qui nous attend. Aujourd'hui, j'aimerais remercier les nombreuses personnes et les gouvernements qui m'ont soutenue tout au long de ma carrière et dernièrement dans ma campagne pour le poste de Directeur de l'OPS. Mais, avant tout, je remercie le Gouvernement et le peuple de la Dominique – nous sommes

une petite île de 70 000 habitants ne disposant que de ressources limitées, mais j'ai pu constater les efforts inlassables de mes compatriotes désireux de placer l'une des leurs à la tête de cette estimable institution. Je suis redevable aux États Membres de la Communauté des Caraïbes (CARICOM) qui se sont unis en 2011 pour soutenir la candidature de la Dominique et n'ont pas varié dans leur position ; les pays de Caraïbes resteront forts tant qu'ils seront unis. D'autres gouvernements de la Région m'ont également apporté un appui important. Le Mexique et le Chili m'ont adoptée et je leur en suis profondément reconnaissante. Les États Membres de l'ALBA, l'Alliance bolivarienne pour les Amériques, ont également beaucoup contribué à l'avènement de ce jour.

J'aimerais citer également la Colombie. Comme certains d'entre vous le savent, au cours des dernières semaines de ma campagne, mon époux a souffert d'un grave problème médical que les services de santé de la Dominique n'étaient pas en mesure de traiter. J'ai pu organiser rapidement son évacuation vers Bogota, où il a pu recevoir des soins du plus haut niveau à l'hôpital de la Fundación Cardioinfantil. Je suis heureuse de pouvoir dire qu'il va bien maintenant et qu'il est ici aujourd'hui. Je le remercie de son amour et de son soutien indéfectibles depuis 36 ans.

Outre que je suis reconnaissante de l'aide que m'a apportée la Colombie en ce moment difficile, je vois dans cet incident un exemple du nouveau modèle de coopération efficace et de soutien mutuel qui unit les pays de notre Région et qui parviendra à nous rendre collectivement plus forts dans notre recherche du plus haut niveau de qualité des soins pour tous nos concitoyens.

Mais il y a deux femmes dans cette salle sans qui je ne prononcerais pas ce discours aujourd'hui. L'une est le Dr Mirta Roses, qui m'a invitée à venir occuper le poste de Sous-Directeur à l'OPS alors que j'étais à la Dominique il y a 10 ans. Elle a été mon mentor et j'espère pouvoir encore compter sur ses conseils au cours des années à venir. L'autre est notre Directeur général, le Dr Margaret Chan, qui m'a accueillie à l'OMS au poste de Sous-Directeur général chargé des Systèmes de santé. Le Dr Chan m'a fait connaître sur la scène mondiale et m'a beaucoup appris sur la façon de diriger et de gérer une Organisation aussi complexe que l'OMS.

Il serait trop long ici de citer toutes les personnes qui m'ont aidée au cours de ma carrière, pendant mes études et pendant ma campagne électorale et je ne veux pas abuser de votre patience. Sachez seulement qu'aujourd'hui comme alors j'apprécie énormément votre sagesse, votre soutien et votre amitié.

Enfin, je remercie Dieu d'avoir rendu tout cela possible.

Je termine comme j'ai commencé, en assumant avec humilité le rôle que vous avez jugé bon de me confier, en m'engageant à travailler avec chacun d'entre vous et à faire franchir à l'OPS la prochaine étape de sa longue et glorieuse histoire.

Merci et Dieu vous bénisse.

---